

Prédication du dimanche 26 mars 2023 à Versailles (assemblée générale)**Jean 11, 38-44 « Ôtez la pierre »**

Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième jour. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?

Ils ôtèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

PRÉDICATION

Ôtez la pierre, dit le Seigneur Jésus, que le mort puisse sortir et reprendre le cours de sa vie. Ôtez la pierre,

- pour que la vie reprenne le dessus sur la mort,
- pour que ce qui est mort en nous soit vaincu par la puissance de vie qui vient de Dieu,
- pour que ce qui nous enferme dans l'état de mort ou dans une situation mortifère soit enlevé et que nous soyons déliés/libérés/expulsés du tombeau comme un enfant vient au monde en étant expulsé du ventre de sa mère...

La pierre qu'il faut enlever, c'est la pierre de l'incrédulité, la pierre du doute qui remplit les cœurs de ceux qui sont venus consoler Marthe et Marie de la mort de leur frère, car ils se disent : ce Jésus qui a fait tant de miracles ne pouvait-il pas garder son ami en vie ? Ne pouvait-il pas faire que Lazare ne meure pas ? L'homme veut vivre une vie sans souffrance, sans maladie, sans mort. Mais la vie que Dieu lui propose, la vie que le Christ est venu inaugurer par ses souffrances et sa mort à la croix, c'est une vie qui n'empêche pas la mort, une vie qui passe par la mort, et c'est difficile de croire en cette vie-là...

La résurrection de Lazare est une réponse à cette question épineuse de la vie éternelle que Dieu promet et que l'homme désire, mais il n'y croit pas, en tout cas telle que le Christ l'annonce. C'est pourquoi Jésus demande d'ôter la pierre, et la métaphore est très parlante : à l'époque, l'entrée des tombeaux était fermée par une très lourde pierre qu'on ne pouvait pas rouler seul, il fallait le concours de plusieurs personnes. Le doute dans le cœur des hommes (dans nos cœurs) est à l'image de cette lourde pierre qui enferme le mort dans le tombeau : ne pas croire, c'est se priver de la gloire de Dieu (le Seigneur dit à Marthe : « **Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?** »).

Ne pas croire, c'est laisser le mort pieds et poings liés dans sa tombe... Il est mort, me direz-vous, mais il faut voir aussi la mort au sens figuré, il faut voir toutes les formes de mort que l'homme expérimente alors qu'il est encore bien vivant...

L'injustice, la violence, l'humiliation, le dénigrement peuvent enfermer quelqu'un dans une forme de mort... Il y a toutes sortes de situations de souffrance qui peuvent être ressenties comme une mort, surtout si on ne reçoit aucun soutien, aucune écoute, personne pour nous délier par une parole d'encouragement, un peu de sympathie/ compassion...

Ôtez la pierre, dit Jésus. Il sait que Lazare va ressusciter, mais les Juifs en doutent encore, il faut que la lourde pierre de leurs doutes et de leur réprobation soit enlevée...

C'est intéressant, l'évangile dit : « **Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes.** » S'il est mort, il ne peut pas se lever et sortir, c'est une incohérence narrative qui est voulue et qui sert à désigner l'être humain comme un mortel.

Dans ce temps de carême et même au-delà, **la pierre qu'il faut enlever, c'est la pierre du péché qui nous conduit à la mort**, comme dit la lettre de Paul aux Romains (6, 23), et le Christ est venu faire retentir d'une voix forte son appel à la vie. Ôter la pierre du péché, c'est confesser ses fautes au Seigneur et faire comme Jésus dit à la femme adultère : « **Va et ne pèche plus.** » Quand la pierre est enlevée, l'odeur de mort que Marthe redoutait/ la mauvaise odeur du péché est enlevée pour faire place à ce que l'apôtre Paul appelle la bonne odeur de Christ (2 Corinthiens 2, 16), le parfum de son amour... Quand la pierre de notre péché est enlevée, nous pouvons sortir du tombeau,

- ▶ sortir du tombeau de la culpabilité,
- ▶ sortir du tombeau de la récidive (on ne refait plus les mêmes erreurs),
- ▶ sortir du tombeau de la justification (on arrête de justifier ses erreurs et on s'en détourne pour de bon).

Ôter la pierre, c'est faire la démarche nécessaire de la repentance, car le péché fait obstacle à la vie nouvelle avec Jésus. On ne peut pas vivre librement la relation avec le Seigneur tant qu'on est prisonnier de ses erreurs : il faut d'abord se libérer ou être libéré de ce qui nous enferme pour pouvoir aller vers Jésus. Lazare qui sort du tombeau pieds et poings liés, c'est la métaphore de l'homme mortel qui a pour entraves son propre péché, sa propre faute/faiblesse qui pèse sur sa vie comme une lourde pierre. **Enlever la pierre** (Lazare ne peut pas le faire pieds et poings liés dans le tombeau), **délier les liens et laisser aller** (Lazare ne peut pas se libérer tout seul), **c'est peut-être aussi l'image du pardon qui est accordé.**

Dans l'évangile de Matthieu, Pierre demande à Jésus : « **Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ?** » (Matthieu 18, 21). Littéralement : « **Combien de fois dois-je laisser aller mon frère qui a péché contre moi ?** » C'est le même verbe qui est employé quand Jésus dit : « **Déliez-le et laissez-le aller.** » (*aphiemi*). Si le pardon de nos frères nous est accordé, si notre prochain ne nous tient plus rigueur pour la blessure occasionnée, si le nœud de la colère et du ressentiment est défait/délié, n'est-ce pas pour nous une résurrection ? La relation qui était morte reprend vie, et nous reprenons vie avec elle, nous retrouvons le goût et la joie de vivre. Ainsi nous sommes confortés dans le fait que nous sommes aimés de Dieu et pardonnés en Jésus-Christ.

Conclusion :

Ôtez la pierre, dit le Seigneur de la vie. Dans le monde où Dieu nous a placés et dans l'église locale où nous sommes engagés, il faut constamment se rappeler cet ordre du Seigneur et s'efforcer d'y obéir :

▶ ôter la pierre du doute et croire au Seigneur Jésus, lui faire confiance, pour naître à la foi et suivre son chemin.

▶ ôter la pierre de notre péché, purifier nos cœurs et reprendre vie dans la joie de l'obéissance à notre Sauveur.

▶ ôter la pierre au sens de pardonner à nos frères, les délier et les laisser aller.

Alors le puissant cri de commandement du Seigneur nous fera sortir de nos tombeaux.

Que Dieu nous aide à ôter la pierre dans ce temps de carême et tout au long de notre vie de chrétiens-disciples de Jésus-Christ. Amen.